

LE PROJET QUADRIENAL NABIALLA

Le projet quadriennal NABIALLA a été élaboré en 2011 dans le cadre d'un accord de coopération scientifique et culturel quadriennal (2012-2015), entre l'UMR 7041 du CNRS (Maison René-Ginouvès, Nanterre), l'Institut d'Archéologie et d'Ethnographie (IAE) de l'Académie Nationale des Sciences d'Azerbaïdjan (ANSAz), l'université de Rennes-2, le Service des Musées de France (Direction Générale des Patrimoines, Ministère de la culture et de la communication) et le Musée d'archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye), avec le soutien du SCAC de l'ambassade de France à Bakou et du Ministère des Affaires étrangères et européennes (Commission consultatives des recherches archéologiques à l'étranger). Ce projet, co-dirigé par Michèle CASANOVA, professeur d'archéologie orientale à l'université de Lyon-2, **Christine LORRE, conservateur du département d'archéologie comparée du musée d'Archéologie nationale** et Abuzar ALEKPEROV, chercheur à l'Institut d'Archéologie et d'Ethnographie (ANAz, Bakou) est consacré à l'exploration des sociétés de l'âge du Bronze et du Fer des régions du Lenkôran et du Lerik de la république d'Azerbaïdjan. Il a pour objectif de définir la séquence d'occupation des régions du Lenkoran et du Lerik durant la transition entre l'âge du Bronze récent et le début de l'âge du Fer, période charnière en ce qui concerne les interactions culturelles entre les pays du Caucase, l'Iran et l'Anatolie. Ce programme est organisé autour de deux axes de recherche :

Axe 1 : Projet Lenkôran-Lerik : l'étude et la réévaluation du matériel archéologique découvert par **Jacques de Morgan** au cours des années 1890-1891 lors de sa grande mission en Perse et conservé, tant en France au musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, qu'à l'étranger (Azerbaïdjan et Géorgie, Musée national de Géorgie à Tbilissi...),

Axe 2 : **Projet Morgan** : la conduite de travaux de terrains : prospections et fouilles ainsi que des études paléo-environnementales, géomorphologiques, archéo-zoologiques et anthropologiques.

La mise en place de ce projet constitue un enjeu scientifique de premier ordre au cœur d'une région d'une grande richesse archéologique mais encore très inégalement connue et étudiée. Le résultat de l'ensemble de ces travaux pluriannuels sera à terme rendu public grâce au montage d'une exposition internationale itinérante coproduite par la France et l'Azerbaïdjan ainsi que par une série de publications scientifiques et à destination du grand public.